

LES FRESQUES DE LA « VILLA DE LIVIA »

Museo Nazionale Romano : Palazzo Massimo alle Terme

40 av.JC – 20 av.JC (5,90m X 11m)

Le jardin en peinture

A Rome, le Musée National Romain, Museo dei Termini, présente les fresques de la Villa de Livia ou Villa de Prima Porta, découvertes lors de fouilles en 1863.

Livia (55 av.JC – 29), troisième épouse de l'empereur Auguste (63 av.JC – 14) est issue d'une famille influente et son mariage avec le fils adoptif de Jules César lui donnera une place prépondérante dans la société impériale.

Les fresques, représentant un jardin paradisiaque, ont été découvertes en 1863 dans la Villa de Livia située sur une colline du nord de Rome dominant le Tibre.

Dans la villa, les fresques étaient situées dans une salle souterraine desservie par un escalier. C'était une salle sombre, qui ne recevait pas la lumière du soleil mais dont les murs étaient éclairés par une fresque somptueuse qui occupait toutes les parois. Pendant la deuxième guerre mondiale la salle des fresques du jardin a beaucoup souffert : elle a subi les dommages des bombardements et surtout ceux causés par les soldats qui ont bivouaqué dans ce lieu souterrain et abrité.

A la fin de la guerre il a été décidé de protéger les fresques en les détachant des murs de la villa de Livia et en les transférant, dès 1951, au Museo dei Termini (Thermes de Dioclétien).

Pourquoi présenter aux élèves les fresques de la villa de Livia ?

- Le nouvel enseignement de l'histoire des arts prévoit de mettre en relation, pour chaque période historique, deux ou trois champs artistiques. Etudier les fresques de la villa romaine permet donc d'aborder le règne d'Auguste, moment particulièrement important de la civilisation antique et de comprendre comment tous les arts concourent à son rayonnement. Autour du thème du jardin il est possible de faire travailler les élèves du cycle 3 dans les domaines suivants :
 - Les arts de l'espace : la place du jardin dans la villa, la villa romaine (le contraste avec la ville de Rome bruyante et surpeuplée), Pompeï et ses jardins.
 - Les arts du langage : les textes sur le thème du jardin ne manquent pas. L'art du jardin était considéré par les romains comme une activité aristocratique et dont la noblesse permettait la réflexion philosophique. Parmi les auteurs du siècle d'Auguste, Virgile (70 av.JC – 19) dans les Géorgiques (chant IV) s'adresse à Mécène son protecteur : il consacre l'ensemble du chant aux abeilles, aborde par ce biais l'horticulture. Quelles fleurs et quels fruits faut-il cultiver pour retenir les abeilles ? (vous trouverez en annexe un texte sur un habile jardinier de Tarente qu'il est possible de faire lire à des élèves de CM1/CM2). La Fontaine s'est souvenu de Virgile pour composer « Le Jardinier et son Seigneur ».
 - Les arts du visuel avec l'étude des fresques de Livia. Une comparaison avec les fresques de Pompeï est possible.
- Pour les élèves des cycles 1 et 2, pour lesquels l'histoire des arts est abordée de manière buissonnière, il est intéressant de présenter la Ville de Livia en prenant appui sur l'origine légendaire de la maison de Livia Drusilla :

La légende :

La villa de la Prima Porta est aussi appelée « ad gallinas albas » car, selon la légende, un aigle a fait tomber sur le ventre de Livia une poule portant dans son bec une tige de laurier. Livia venait d'épouser Auguste et elle était déjà enceinte ; en fait, Livia a été « enlevée » à un époux qu'elle aimait par Octave-Auguste. Il était empereur et lui résister l'aurait conduite au bannissement ou même à la mort. Quand elle se marie avec Auguste elle est donc enceinte, non pas de l'empereur mais de son premier mari ! Livia décida d'élever les poussins de la poule tombée du bec de l'aigle et de planter le rameau de laurier près de la villa. Ce rameau donna une forêt de lauriers dans laquelle les empereurs cueillirent les branches nécessaires pour vaincre dans les batailles et pour célébrer leurs victoires.

Comment aborder l'étude des fresques ?

Les images des fresques sont abondantes sur le Web mais il vaut mieux utiliser celles du Museo Nazionale Palazzo Massimo Alle Terme. Les photos montrent la salle des fresques et les détails :



Les peintures murales de la Villa de Livia datent des années 40 à 20 av.JC. Les dimensions de la fresque sont de 5,90m X 11m. Il peut être intéressant de dérouler les mesures de la salle dans la cour de récréation par exemple.

Dans la villa de Prima Porta, la salle des fresques était donc souterraine.

Pourquoi Livia a-t-elle décidé d'installer des fresques représentant un jardin dans une salle obscure ?

Les élèves pourront émettre des hypothèses :

- ça fait penser à une grotte
- ça surprend le visiteur
- ça impressionne
- ça permet d'utiliser une salle sombre autrement
- ça procure une sensation de bien-être, de fraîcheur, de mystère, etc.

En effet, dans la villa, Livia métamorphose une salle aveugle en jardin peuplé de plantes et d'oiseaux ; cette salle faisait sans doute fonction de salle à manger en été mais on ne peut l'affirmer de manière catégorique. Cette salle souterraine devait cependant transporter les invités de Livia dans un monde enchanté où la nature occupe toute la place. Si dans les villas romaines les jardins réels semblent artificiels, ici, le jardin peint semble parfaitement naturel, sans artifice. Les arbres sont représentés grandeur nature et les oiseaux paraissent picorer des fruits bien

réels. Un tel aménagement dans une salle ne pouvait que traduire le rang élevé de la propriétaire des lieux et affirmer son prestige ; la fonction décorative de la salle traduisait aussi le goût pour les arts de Livia et la volonté de son époux, Auguste, de favoriser les artistes.

Que représente la fresque ?

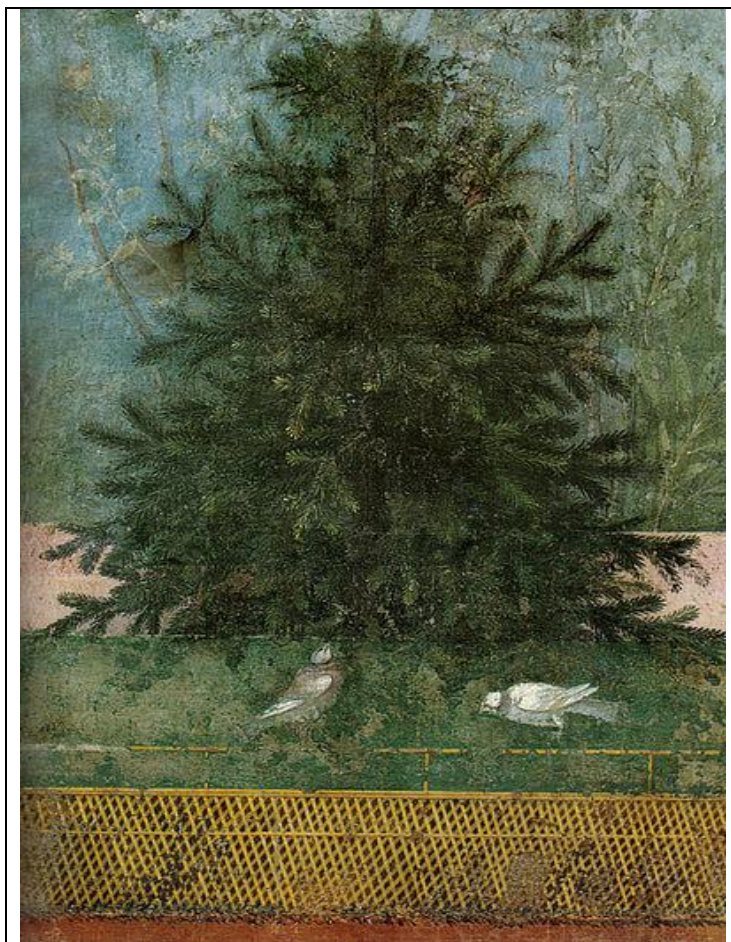
Pour la technique de la fresque, il est intéressant de visionner le DVD dans la collection PALETTES (collect. ARTE) « Les peintures de l'antiquité » (film d'Alain Jaubert : « *Pompeï, Cérémonies secrètes* »).

La fresque de la villa est une peinture de paysage, un jardin, représenté avec beaucoup de minutie.

Le spectateur qui entre dans la salle des fresques est comme absorbé par le panorama qui l'entoure. Le vert du jardin et le bleu du ciel immergent le visiteur dans un univers poétique et coloré. La vision semble sans limite car le jardin se déploie sur les murs sans interruption.

Le jardin domine le spectateur ; l'artiste a peint une délicate barrière de roseaux tout en bas de la fresque, juste au-dessus du sol. Derrière cette fine barrière un premier espace montre des arbustes, des plantes, quelques oiseaux... Cet espace fait le lien entre la première séparation de roseaux et une balustrade finement travaillée derrière laquelle peut éclater la magnificence du jardin.

Le jardin paraît ainsi à la fois tout proche mais aussi profond et immense. Il nous montre une nature verdoyante dans laquelle les fleurs du printemps, les fruits de l'été et de l'automne se rencontrent...



Les arbres sont peints avec précision et on reconnaît facilement certaines espèces : le sapin, le pin et le cyprès, le chêne ainsi que des arbres fruitiers : cognassier, grenadier, cerisier... On voit également des arbustes : le buis, le laurier, le myrte...



Les arbres fruitiers sont abondants : grenadier et cognassier notamment attirent les oiseaux.

Sur le détail nous pouvons observer que des fleurs sont peintes avec finesse. La rose occupe une place prépondérante (plusieurs espèces de roses sont présentes dans l'œuvre). D'autres fleurettes, associées au lierre et à l'acanthé complètent le parterre.

Les fleurs et les fruits permettent à l'artiste de se livrer à des variations colorées. Le rouge des fleurs est complémentaire du vert omniprésent et les tons jaunes et orangés des fruits mûrs s'harmonisent avec le bleu délicat et aérien du ciel.



Les arbres et les plantes, selon le site WIKIPEDIA (qui s'inspire de l'ouvrage de l'historien d'art Salvatore Settis) sont au nombre de 23. Le même site dénombre 69 oiseaux. La présence de tous ces oiseaux venus de climats différents, fait ressembler la salle à une volière.

Les anciens romains aimaient les volières : c'était l'accessoire obligé de toute villa. Un auteur de l'époque d'Auguste, Varron, dans son ouvrage « *de l'agriculture* » décrit les types de volières et celle que l'on peut installer dans une salle à manger.

Dans la fresque tout contribue donc à créer l'illusion d'un véritable jardin. On en ressentirait presque la fraîche atmosphère !

L'ensemble décoratif est d'une parfaite unité. Les éléments naturalistes ne sont pas seulement un répertoire d'éléments botaniques. La fresque revêt une dimension spirituelle. Le jardin de Livia est sans doute consacré à Vénus, déesse tutélaire de l'Empire, comme le sont les jardins réels des villas romaines.

C'est une image de paradis, un *locus amoenus*.